

Des sources , du poème et des arbres

à Marie Laure & Gilles

Peupliers, flamme verte comme une pluie accueillant la naissance phrasée du poème
Peupliers, flamme plume comme une écriture voyageuse à l'ouverture du texte
qui élance ses mots vers les sommets branchés des feuilles

Fleurs roses du trèfle au raz de l'herbe et du sol parmi les herbes folles et sages
Fleurs des boutons roses et ovalés ou rouge sang qui oscillent au petit vent brisé de la journée

Lampes-clarté, haleine du jour le tablier du couchant pour la fête des livres
Lampes-clarté désirs de la pluie quand se redressent les jonquilles

Pluies embarquées aux lisières du chagrin captant les gouttes d'un bonheur accompli
Pluies des sources maraudeuses apportant les fleurs parfumées des baisers

Lilas blanc de la mélancolie dans la douceur d'une libre journée
Lilas mauves des «baisers florentins» qu'aimait Guillaume Apollinaire

Cris et chants d'oiseaux dans l'horlogerie des silences doux à nos oreilles
Cris roucoulés et chants verts des feuilles nostalgiques dans les lits de l'été

Orages à la voix grondante gardant dans sa bouche les mots de l'apocalypse
Orages des verbes d'aimer dans l'alma des conjugaisons futures

Fenêtres à la porte des frondaisons, bleu d'évasion, symphonie d'un vent clair
Fenêtres des éclaircies et des jonquilles, minutes rouges et heures bleues

Clé des champs et des songes, clé d'or du chemin des lièvres
Clé des terres inconnues sauvages et bleues qui mènent vers une chemin de lune et de rêve

Peuplier étoilé, flèche verte, flamme bougie, bijou d'argent
Peuplier, étincelle vivante, étinciel vivant, rêves vagabonds

Ô villes affamés d'amours des insurrections douces des coeurs
Ô villes des bannières de la paix et des bouches sucrées de la parole

Un vent charmeur sautillant comme un aventurier sur les cimes des arbres
accompagnera la bien-aimée parmi les blanches nuits des baisers

Si loin des chagrins insolites et oubliés dans les marges retrouvées
des temps d'aimer et de secours éprouvés au fond des solitudes

Dans le lit des amants surgira une chanson étrange et violette
pour calmer nos détresses entre chien et loup et retrouver la lumière fidèle

Journal sans frontières les ailes des papillons sont des feuilles à poèmes

Journal aimanté par la féerie d'un conte *plume d'ange* à la Nougaro

Printemps d'or, printemps de nacre, phrases sucrées des paroles
Printemps des chansons, printemps des chamades, printemps des margelles et des primevères

Ô la sorgue du désir, dark pencil shading, lumières-femme
Ô la sorgue des querelles et des mots cadencés de l'âme

Les sortilèges vers midi ou vers minuit seront le pluriel des métaphores
Là, le miroir des poésies s'enchantera des aveux des amours forts

Rêve-orfèvre et mélancolique d'un poème nervalien et ténébreux
Percée nocturne des oiseaux sentimentaux vers des sourires radieux des amants

Les paroles frontalières avec leurs têtes chercheuses du bonheur
surprendront comme jamais les douaniers jusqu'à bouleverser leur nuit future
jusqu'à les désarmer

Les louves de la sorgue dirigeront le vent des rencontres vers les pays doux
Alors celles de la tendresse à pas de loup nicheront leurs petits dans la ville des oranges

Des bateaux-fantômes accosteront sur les bords de vos sourires et de vos paragraphes
Les marées patientes de vos baisers écriront des éphémérides inconnues

Un poète est un vrai rêveur de solitudes et d'enfances ressuscitées

Réviser pour après chante le titre d'un nouveau Claude Serreau, à la musique secrète
Bérit Diathéké murmure le titre du livre de Marie Laure Jeanne Kerledan, aux échos frissonnants

Ô fontaine de Barenton, libre pays des amants perdus
dans les sentiers oubliés des serments immarscescibles du sang d'aimer

La poésie dans ses gorges et vallées profondes les sources cachent des clartés mystérieuses

Ces poèmes en filigrane qui attendent la transparence du papier
s'écrivent et se prononcent dans les silences de la nuit étoilée

La chanson des miracles au bord des champs de vignes et des rosiers épanouis
comme un brin d'herbes au coin des lèvres de la femme aimée et aimante
sera fredonnée à la porte des anciennes oraisons.

Luc Vidal, le 10 Mai 2023